

Micro-démographie des ménages ruraux, moyens d'existence et environnement.

Alex de Sherbinin

Document de référence

Cyber-séminaire du réseau de recherche Population-Environnement

10-24 Avril 2006

www.populationenvironmentresearch.org

Résumé de synthèse

La recherche antérieure sur la population et l'environnement évaluait les impacts de la population sur les ressources naturelles et environnementales. L'accent était mis sur la taille de la population, sa croissance et sa densité, et la manière dont ces dimensions interagissaient avec diverses ressources telles que la forêt, l'eau douce, la terre et les sols, ou alors sur la manière dont elles provoquaient des dégradations environnementales sous forme de pollution ou d'abus des ressources. Au début des années 1990, de nouvelles approches ont été élaborées, afin de relier l'analyse des démographes et économistes de l'économie domestique et des dynamiques démographiques aux outils statistiques ou géographiques sophistiqués comme le GPS, les SIG et la télédétection, dans le but précis d'explorer la complexité des dynamiques locales liant population, moyens d'existence et environnement. Ces recherches s'appuient également sur les travaux antérieurs consacrés aux rapports entre la terre d'une part et la fécondité et les migrations d'autre part. Après plus d'une décennie de travaux, il est temps de mesurer jusqu'où nous sommes allés dans cette compréhension de ces relations et de savoir ce que sont les domaines potentiels pour une exploration approfondie.

Cet article passe en revue un éventail de la littérature et montre que :

- A propos de la fécondité des ménages
 - Il existe des preuves (quoique limitées) de l'hypothèse du cercle vicieux, postulant que pauvreté et dégradation de l'environnement sont liées à la forte fécondité et à la grande taille des ménages par des mécanismes « auto-renforçants ». L'hypothèse alternative selon laquelle la forte fécondité dérive davantage de facteurs culturels, ou que ce qui est considéré comme un « cercle vicieux » prend ses racines dans des disparités sociales et des inégalités politiques, aggravées par la mondialisation économique, ne peut être écartée.
- A propos de l'impact de la morbidité et de la mortalité
 - Il existe des preuves appuyant l'idée selon laquelle les ressources naturelles peuvent jouer un rôle amortissant important face aux chocs frappant les ménages, tels que la morbidité ou la mortalité, en fournissant des sources complémentaires de revenus. La morbidité et la mortalité accentuent vraisemblablement la pression sur les finances des ménages,

- poussant les familles dans la pauvreté, avec simultanée une dépendance accrue vis-à-vis des ressources naturelles.
- La morbidité et la mortalité liées au sida ont eu un impact significatif sur les ménages vivant de l'agriculture de subsistance en Afrique subsaharienne et sur la gestion de la ressource naturelle. Cet impact passant par la pauvreté des ménages, la réponse politique ne semble pas être grandement différente des interventions plus globales visant la santé publique et la réduction de la pauvreté.
 - A propos de la migration des ménages
 - Les facteurs environnementaux et liés aux ressources jouent un rôle sur les décisions des ménages d'envoyer des migrants, mais les ménages dans les zones souffrant de manière significative d'épuisement des ressources ou de contraintes environnementales, peuvent ne pas disposer des ressources nécessaires au coût de l'envoi d'un migrant.
 - Toute considération tenant aux stratégies migratoires des ménages et à leur liens avec mes ressources environnementales et naturelles doivent prendre en compte les envois monétaires : ces derniers peuvent diminuer l'impact sur les ressources en permettant aux ménages de substituer aux biens locaux des biens importés ou d'investir dans des stratégies de conservation des ressources, ou au contraire aggraver les effets négatifs sur les ressources par des activités et modes de vie menaçant l'environnement ou contribuant à affaiblir les savoirs traditionnels qui vont avec la dépendance vis-à-vis des ressources.
 - A propos du cycle de vie des ménages
 - La théorie de Chayanov, selon laquelle la taille des ménages et la disponibilité de la main d'œuvre déterminent la déforestation, se trouve confirmée dans ses grandes lignes, en particulier dans les zones de frontière forestière. Dans l'Amazonie brésilienne, un modèle semble apparaître, étroitement lié au cycle de vie, de mobilité d'une économie de subsistance vers l'agriculture commerciale et l'élevage. D'un autre côté, la fermeture des forêts, là où la terre est abondante, est associée à des formes plus complexes de déforestation.

Nous sommes loin d'être capables de généraliser sur les relations entre dynamiques démographiques des ménages, moyens d'existence et environnement. Nombre de ces interrelations dépendent fortement d'un ensemble de facteurs contextuels (accès au marché, politique macro-économique, institutions régulant l'accès aux ressources, mondialisation et production de ressources pour l'export), du type de la ressource (par exemple, la forêt ou la pêche), et d'autres dynamiques spécifiquement régionales. Toutefois, les recherches ont effectivement un rôle important dans la formulation des politiques nationales ou régionales concernant l'accès aux ressources naturelles et leur usage, la protection de la biodiversité, et les systèmes de protection sociale des ménages ruraux les plus pauvres. Les implications politiques sont l'objet d'un bref bilan à la fin de chacune des sous-sections de la section 3 de ce document.